

QUOI ?

Titre

Design Thinking - Des idées pour la vie lycéenne

C'est innovant !

Ce projet s'inscrit dans le cadre de la construction d'un nouvel établissement qui réunira deux lycées clermontois, "Camille-Claudel" et "Marie-Curie", à la rentrée 2022.

Il a pour but de :

- rendre les élèves acteurs de leur cadre de vie en leur permettant d'interagir sur l'aménagement des espaces collectifs du futur lycée, à travers la réalisation d'une installation artistique et architecturale qui pourrait prendre place dans le nouveau bâtiment
- créer des rapprochements entre les publics scolaires et les équipes éducatives afin d'harmoniser les cultures d'établissement et favoriser le développement d'une identité commune
- favoriser la pratique culturelle et artistique chez des jeunes qui en sont souvent dépourvus
- les inciter à porter un regard neuf sur leur environnement urbain et scolaire
- les valoriser et donc les remotiver, en les associant à un projet architectural à rayonnement local et régional



Quel(s) thème(s) ?

- Alliances éducatives (familles, autres établissements, associations, collectivités locales, entreprises, etc.)
- Bien-être à l'école, climat scolaire, ergonomie des établissements
- Éducation à l'art et à la culture
- Éducation à la citoyenneté

Quelle(s) matière(s) ?

- ENVIRONNEMENT - AMENAGEMENT DE L'ESPACE
- METIERS DES ARTS APPLIQUES

Quelle(s) compétence(s) ?

- Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'écrit et à l'oral
- Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps
- La formation de la personne et du citoyen

Expérimentation ?

Lien avec la recherche ?

QUI ?

C'est innovant !

Le projet réunit plusieurs partenaires :

- des élèves volontaires, au nombre de 24, issus de deux établissements (12 par lycée), issus de formations et de niveaux différents, afin de favoriser la mixité, enrichir la réflexion et construire les bases d'une culture
- une équipe d'encadrement pluridisciplinaire qui rassemble des enseignants d'Arts appliqués, de Lettres Histoire, des professeurs-documentalistes ainsi
- une architecte plasticienne, mandatée par la Maison de l'Architecture, pour accompagner les élèves dans la réalisation des maquettes et de l'installation.
- Des intervenants ponctuels : deux médiatrices (Canopé et Cafoc) chargées d'animer le premier atelier de rencontre ainsi que l'adjoint à l'urbanisme de la ville, pour la présentation du plan municipal d'aménagement du site sur lequel sera implanté le futur lycée

L'équipe

Nom prénom	Rôle	Académie
Leyrat Caroline	Rédacteur	Clermont-Ferrand
Marchais Pascale	Rédacteur	Clermont-Ferrand
Corre Sophie	Rédacteur	Clermont-Ferrand
ORLOFF NOURA	Rédacteur	

Les partenaires

Structure	Participation	Contact	Période
Lycée Marie-Curie	Coordonnatrice du projet	Pascale MARCHAIS Enseignante Arts appliqués	

Les participants

Nombre d'académie(s)	1
Nombre d'établissement(s)	2
Nombre de classe(s)	0
Nombre d'élève(s)	24
Nombre d'enseignant(s)	5
Nombre d'autre(s) participant(s)	5

OÙ ?

C'est innovant !

Le projet concerne deux lycées professionnels voisins, situés à proximité des "quartiers nord" de la ville. Le premier propose des formations dans les domaines de la Coiffure, de l'Esthétique, de l'Hygiène-Environnement et des Soins à la Personne. Il accueille un public essentiellement féminin. Le second offre des formations dans les domaines de la Sécurité et de la Prévention, de l'Électrotechnique, des systèmes numériques et des Services de Proximité.

Pour permettre à chacun d'appréhender le quotidien de l'autre (que l'on soit élève ou enseignant) les ateliers se déroulent alternativement dans les deux établissements.

Les élèves sont également appelés à se déplacer :

- à l'École d'Architecture pour la présentation du projet d'aménagement urbain
- sur le site du futur lycée, pour visualiser les travaux prévus
- en extérieur, pour récolter les matériaux nécessaires à la réalisation de leur installation

Quel(s) niveau(x) ?

- Lycée

Quelle(s) classe(s) ?

- CAP EN 2 ANS
- BAC PROFESSIONNEL EN 3 ANS

Établissement(s)

Académie	Établissement	Observation
Clermont-Ferrand	CAMILLE CLAUDEL	
Clermont-Ferrand	MARIE CURIE	

POURQUOI ?

Problème identifié

Les lycées appelés à fusionner sont confrontés aux mêmes problématiques : une population scolaire majoritairement issue de CSP défavorisées, des élèves peu motivés, souvent absents et parfois démissionnaires, un public qui manque de mixité, des locaux inadaptés et peu propices à l'épanouissement (bâti vieillot, manque de place...).

Il s'agit donc d'agir sur plusieurs leviers à la fois :

- remotiver les élèves en leur proposant un projet innovant, interdisciplinaire et
- valoriser leur implication personnelle et collective grâce à la mise en oeuvre d'une démarche bienveillante de "design thinking" qui part de leurs besoins et de leurs attentes
- mobiliser leur créativité et changer le regard qu'ils portent sur leur environnement scolaire et urbain en proposant un atelier de pratique artistique
- créer des passerelles et des liens entre les différents participants, notamment les enseignants, afin de mieux se connaître et faciliter la future cohabitation.

Indicateur(s) qualitatif(s)

- Hétérogénéité des cultures d'équipes
- A priori "culturels" entre les publics scolaires
- Pratique artistique des élèves insuffisamment développée
- Déficit d'image de soi

QUAND ?

Action(s) liée(s)

Date de début	Date de fin
12/03/18	31/05/20

COMMENT ?

C'est innovant !

L'innovation repose sur une double démarche qui vise à rapprocher les publics et les équipes des deux établissements afin de construire une identité commune avant la fusion, favoriser l'instauration d'un climat de vie et de travail serein dans un contexte qui peut s'avérer facilement déstabilisant (*emménagement dans un nouveau bâtiment, perte des repères habituels, confrontation à de nouveaux publics, nécessité de construire de nouveaux partenariats..*) et sur la mise en place d'une démarche de *design thinking* qui permet aux élèves d'interagir (modestement) sur l'aménagement du futur bâtiment, en partant de leurs besoins et de leur ressenti.

Modalités de mise en œuvre

Au cours d'un premier atelier animé par deux médiatrices (Canopé et Cafoc), les élèves se rencontrent pour la première fois et découvrent le projet. Le but est de faire connaissance et de construire une identité de groupe grâce à des animations ludiques ; les élèves réfléchissent à des valeurs communes qu'ils aimeraient mettre en avant et se choisissent un nom : "Les Archis'cool".

Une deuxième session de travail, organisée à l'Ecole d'Architecture, est consacrée à la présentation des plans (aménagement urbain du quartier où sera construit le futur lycée, découverte des visuels des espaces de vie du nouvel établissement) puis à la visite du site.

Le travail se poursuit de façon dissociée : dans chaque établissement, les élèves sont invités à collecter "de la matière" sous forme de croquis, photos, enregistrements, pour rendre compte de leur quotidien de lycéen et identifier les points positifs ou négatifs.

Les productions sont déposées sur la plateforme "e-twinning". Une exploitation de ces retours permet de dégager un axe de travail commun : le désir de réfléchir sur l'aménagement d'un point de rencontre que les élèves imagineraient volontiers dans le nouveau lycée.

Par le biais de la Maison de l'Architecture, une architecte plasticienne est mandatée pour nous aider à réaliser ce "totem" qui prendra la forme d'une installation artistique et / ou architecturale.

Un workshop de deux jours est mis en place au cours duquel les élèves s'interrogent sur la question de l'intime et des lieux partagés. Répartis par groupes de 4 ou 5, ils se lancent dans une démarche projet pour construire une maquette répondant à la thématique retenue, à partir de matériaux essentiellement naturels (corde, branchages) en référence au land art et au concept de "nid", développé par Nils Udo. En fin de journée, les groupes défendent oralement leur projet à tour de rôle à l'aide de leur maquette et d'une planche de présentation. Deux projets recueillent les suffrages à part égale.

QUEL BILAN ?

Quelles modalités et méthodes d'évaluation ?

Auto-évaluation de l'action par l'équipe pédagogique

L'évaluation du projet n'est que partielle dans la mesure où celui-ci n'est pas encore finalisé. Elle repose donc sur les indicateurs suivants :

- la capacité à mener le projet à son terme, par les équipes (réalisation de la maquette grandeur nature)
- le ressenti des élèves impliqués dans le projet : valorisation personnelle et collective, amélioration des relations entre pairs et avec les adultes, acquisition de connaissances et de compétences transversales (découverte du "land art", capacité à mener une démarche de projet, développement des compétences langagières à travers un exercice de restitution écrite et orale, stimulation de la créativité, ouverture culturelle, implication citoyenne...)
- l'amélioration des relations entre les publics des deux établissements et l'instauration d'une dynamique de projets communs grâce à la matérialisation de la production

Indicateur(s) qualitatif(s)

Le constat est globalement positif puisque cette action a indéniablement permis de rapprocher élèves et équipes autour d'une démarche de travail fédératrice, dont on espère qu'elle initiera une dynamique de projets pédagogiques communs dans les années à venir.

Les élèves se sont sentis valorisés par la découverte en avant-première du nouveau projet et par le déplacement à l'Ecole d'Architecture ; malgré des a priori de départ, ils ont découvert, et finalement pris plaisir, à travailler ensemble, selon une temporalité et une organisation différentes, Des liens se sont noués entre les élèves des deux lycées et au sein des équipes pédagogiques, première étape d'une fusion réussie.

On pointe néanmoins quelques difficultés organisationnelles liées au manque de temps, (notamment en raison des périodes de stage en entreprise des élèves), au fait de travailler sur deux sites différents et entre équipes multiprofessionnelles, qui ne facilitent ni la communication ni la concertation,

ET APRÈS ?

À retenir

Comme indiqué précédemment, il est encore trop tôt pour mesurer tous les bénéfices et les effets de notre action, d'autant que des ajustements restent à faire. La deuxième phase du projet devrait se dérouler au printemps 2020. Pour l'occasion, un nouveau workshop de deux jours sera proposé au groupe afin de récolter des matériaux naturels et de construire, sous la houlette de l'architecte plasticienne, une ou deux installations à partir des maquettes imaginées par les élèves.

Une restitution écrite (article pour les sites Internet des lycées) et orale sont prévues pour présenter à l'ensemble des deux communautés scolaires, le travail accompli.

Suites de l'action

Mise en valeur des installations dans chacun des deux établissements. Proposition d'intégration de la production dans le site du nouveau lycée, auprès de la Région.